

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé



N°8, Décembre 2024



École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN : 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Indexation

Impact facteur 2024 : 5,337

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23609>



https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa



<https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education>



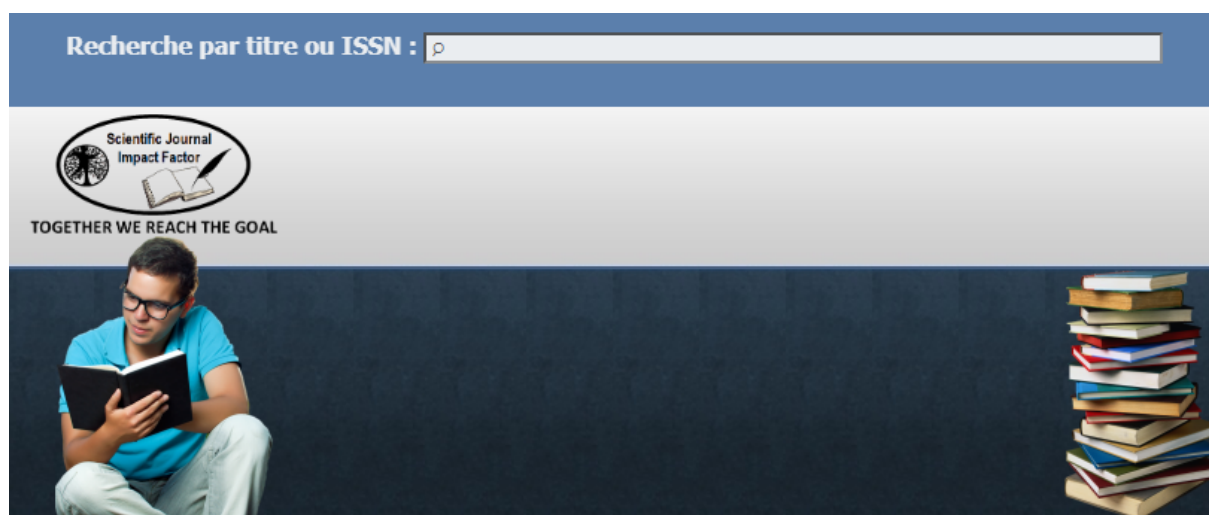
<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880>



<http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.c>
[g/index.php/lakisa/oai](http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.c)



Preuves d'indexation



Évaluation SJIF sur demande

La rédaction qui décide d'utiliser cette option recevra la valeur SJIF dans un délai de 7 jours.

Panneau des éditeurs SJIF

Registre du journal - (Service gratuit)
dans une base de données notée et prestigieuse de revues scientifiques.

Gérer le journal - (Service gratuit)

Cette section vous permet de placer des informations sur la revue, les rédacteurs et l'éditeur, etc.

Classement du journal SJIF

Liste complète des revues de la base de données de SJIFactor.com. Il contient actuellement plus de **24 000 revues** du monde entier.

Certificat

Revue des Sciences de l'Éducation

SJIF 2024 :

5.337

Domaine : Sciences sociales

Version évaluée : en ligne

Évaluation précédente SJIF

2023 : 3,307

2022 : 3,458

2021 : 3,159

2020 : Non indexé

La revue est indexée dans :

SJIFactor.com

Informations de base

Titre principal	Revue des Sciences de l'Éducation
ISSN	2790-1270 (E) / 2790-1262 (P)
URL	http://www.lakisa.larsced.cg
Pays	 République du Congo
Fréquence	Semestriel
Licence	Gratuit pour un usage non commercial
Disponibilité des textes	Gratuit



Fournisseurs de contenu indexés par date

Il s'agit d'une liste complète des fournisseurs de contenu indexés par BASE.

- » Nombre de documents : 352 218 879
- » Nombre de fournisseurs de contenu : 11 407
- » Dernière mise à jour: 2024-01-17

Légende:

-  Libre accès
-  Certains documents en libre accès

Fournisseurs de contenu indexé

-  Par date
-  Par pays

Fournisseur de contenu Documents % d'OA Pays

Nom/URL :

Tous

LAKISA - Revues des Sciences de l'Éducation (Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation - LARSCED) ?

42

 [100%]

cg 

[Accueil](#) / [Revue](#) / LAKISA, Revue des Sciences de l'Education

LAKISA, Revue des Sciences de l'Education

Thématique [Sciences de l'éducation](#)

Titre	ISSN	ISSN-E	Années	Éditeurs	Action
LAKISA, Revue des Sciences de l'Education	2790-1262	2790-1270	2021 – ...	Université Marien-Ngouabi	



Site web <https://www.lakisa.larsced.cg>

Périodicité semestriel

Langues français, anglais

Éditeur Université Marien-Ngouabi (1961 à ...)

Autres liens [HAL](#) [base-search](#) [openarchives](#)

Accès en ligne

Accès	Ressource	Modalité	Numéros	Autres liens	Action
Texte intégral	Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Education — LARSCED (site web)	Libre	2021 (no 1) – ...		

Suivi

Cette revue est répertoriée par Mir@bel mais n'est pas encore suivie par un partenaire. La mise à jour des informations n'est pas assurée. Les icônes et vous permettent de proposer des modifications.

[Connexion](#)

accès aux données de référence de HAL

Fiche d'une revue

Auteurs
Structures
Domaines
Revue
Projets ANR
Projets européens

LAKISA **746889** (ISSN : 2790-1270)
— Published by Ecole Normale Supérieure Université MarienNgouabi Brazzaville-Congo

SHERPA/ReMEO

[Voir les documents associés](#)
[Exporter](#)



Dossier d'enregistrement OAI-PMH

nom de l'élément	valeur de l'élément
URL de base	https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai
Nom du référentiel	LAKISA
Version du protocole	2.0
E-mail	revue.lakisa@larsced.cg
Date d'inscription	2022-11-03T10:36:10Z
Date de dernière validation	jeu. 3 novembre 10:36:10 2022
ID du référentiel OAI	ojs2.www.lakisa.larsced.cg

Si vous êtes le responsable de ce référentiel, vous pouvez mettre à jour les informations enregistrées pour qu'elles correspondent aux nouvelles informations exposées via la réponse Identifier en exécutant à nouveau le processus de validation/enregistrement. Allez sur la [page de validation](#) et sélectionnez "Enregistrer ce site".

lundi 15 janvier 14:23:33 2024

SOMMAIRE

Les communautés d'apprentissage professionnelles pour la formation des enseignants : défis et déterminants de durabilité des cellules d'animation pédagogique dans les écoles élémentaires à Dakar et en Casamance

Cyrielle Le HER.....1

Pratique évaluative de la lecture au cycle primaire dans le département de Brazzaville, République du Congo

Charlotte KITENDI-MIZÈRE.....15

Situation familiale et son impact sur l'intégration des élèves au sein des bandes violentes des Lycées et Collèges de Man

Patrice M'Bétien KONÉ.....25

Analyse des défis de la scolarisation des élèves vivant dans des zones exposées à la violence au Burkina Faso

Dasmané MOGMENGA, Brigitte NANA, Désiré POUDIOUGO, Madeleine KONKOBO/KABORÉ.....39

Transition école-collège : difficultés des enseignants dans la transmission des mathématiques et du français au CM2 et en 6^{ème} au Togo

Boussanlègue TCHABLE, Tamégnon YAOU, Biriziwè HOULOUM.....49

Perceptions des élèves en classe sur les appréciations reportées sur des copies de géographie au Sénégal

Mamadou THIARE 61

Le travail d'étudiant au Burkina Faso : entre apprentissage, nécessité vitale et vide juridique

Joseph BEOGO.....69

Influence des facteurs psycho-affectifs sur la performance en mathématiques des élèves de Côte d'Ivoire : cas du lycée moderne DJEDJI Amondji Pierre d'Adjamé 220 logements

Joël MAHAN, Arnaud Pognan Ponagnoumikan KONE, Urbain Anepi AMON.....79

Trajectoires professionnelles des enseignants-chercheurs et qualité de la formation à la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de N'Djamena

Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU, Nahoundongar MEKONDION, Abraham DAGUE.....93

Facteurs individuels et accrochage/décrochage scolaire lors de la transition primaire-collège au Niger

Bouba ADAMOU, Idrissa KARIDIO, Nana Aicha GOZA.....111

Offre de formation et situation professionnelle des diplômés de l'enseignement et la formation techniques et professionnels au Burkina Faso : cas de la filière mécanique automobile

Nassirou BALIMA, Paul-Marie MOYENGA.....123

Auto stressed suffix “ette” in teaching English at secondary school in Congo

Roland Giscard ONDZE OTOUBA 137

Bilan quantitatif de l'Éducation pour tous dans le secteur public au Togo : profils de scolarisation et taux d'achèvement de 1999 à 2023

Namiyate YABOURI 151

Classe inversée et innovation pédagogique : représentations des enseignants universitaires

Hessaïna MAMMERI, Billel OUHAIBIA.....167

L'école burkinabè et la crise des valeurs sociales et citoyennes

Doumassomou Daniel NABIE, Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/ OUEDRAOGO.....177

Réinvestissement des courants et méthodes pédagogiques dans la pratique des enseignants universitaires en contexte numérique : obstacles, avantages et défis

Amadou Yoro NIANG, Babacar BITEYE.....191

Auto-efficacité et comportement phobique : analyse de l'impact du sentiment d'efficacité personnelle sur la peur manifestée de l'eau par l'apprenant débutant en natation

Armand Joseph EDI 205

Learners' oral fluency problems in Burkina Faso: the rationale

Charles NAZOTIN 215

Les étudiants ivoiriens et l'apprentissage numérique : réalités et pratiques des digital natives

Mohamed Tidiane OUATTARA.....229

Problématique d'utilisation du matériel didactique de géographie en classe de seconde dans les lycées publics de Brazzaville : Cas des lycées Nganga Édouard, Révolution, Savorgnan De Brazza et Thomas Sankara

Michelle Darlène MALOUONO SIMBOU, Gaston SAMBA.....241

Place des TIC dans la formation des étudiants en journalisme de l'ENMA de Brazzaville

Antonin Idriss BOSSOTO 253

Être enseignant au Niger aujourd'hui : un regard sur l'image sociale à Dosso

Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE, Abdoul-Hayou HINSA HAMANI.....265

Inclusion des élèves obèses en Éducation Physique et Sportive dans les collèges publics de Brazzaville : une analyse des pratiques enseignantes

Yvette BAKINGU BAKIBANGOU, Gabin FERNANDEZ BALOU, Rosy Thérésia IBARA.....279

Sentiments de compétences de personnels de l'éducation en formation en matière d'usage des technologies de l'information et de la communication en éducation

Mathias KYÉLEM, Ouibila Éric YAMÉOGO.....291

Des valeurs et leur place dans l'Éducation au développement durable en 5e année primaire au Sénégal

Guène FAYE, Ousmane NGOM..... 307

Mixité et genre en Education Physique et Sportive dans les collèges de l'environnement rural et des communautés urbaines du département de la Bouenza en République du Congo

Hubert César M'VIRI, Gabin FERNANDES BALOU, Gorgon LEMBE, Armel Ulrich KOULOMBO, Adrien Séverin NGABELE, Paulin MANDOUMOU, Aristide EWAMELA..... 319

Problématique de la légitimation de l'homosexualité dans les programmes scolaires de SVT au Gabon. Regard sociologique sur une question socialement vive

Dany Daniel BEKALE, Irène MENGUE OBAME Épse MBOULOU, Érica Marisca Évan's NKE NDONG.....327

État des lieux de la recherche en sciences de l'éducation à l'université Alassane OUATTARA de 2017 à 2022

Martin Armand SADIA 337

Politique de l'éducation inclusive au Burundi et au Maroc : analyse comparative

Philippe NSABIMANA, Youssef NAIT BELAID..... 443

Effet des structures des problèmes proposés par les enseignants sur les performances des élèves en résolution de problèmes de physique

Baba Antimbé COULIBALY, Saïdou MADOUGOU et Ibro CHEKARAOU..... 457

Analyse des défis de la scolarisation des élèves vivant dans des zones exposées à la violence au Burkina Faso

Dasmané MOGMENGA, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Email : dasmanemogmenga@gmail.com

Brigitte NANA, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)

Email : nana.zgitte@gmail.com

Désiré POUDIOUGO, Institut National des Sciences des Sociétés (Burkina Faso)

Email : desirepoudiougou@yahoo.com

Madeleine KONKOBO/KABORÉ, Institut National des Sciences des Sociétés (Burkina Faso)

Email : kmado64@yahoo.fr

Résumé

Cette étude ambitionne d'analyser les difficultés liées à la reprise des cours dans les écoles primaires dans les zones à forts défis sécuritaires au Burkina Faso. Les résultats ont révélé que la reprise des cours dans les écoles primaires de la commune de Lalgaye (Burkina Faso) fait face à des défis d'ordre administratif ou institutionnel et d'ordre pédagogique. Grâce aux questionnaires et aux entretiens, l'étude (88,52 % des apprenants et 80,95 % des enseignants) a montré d'une part que le mobilier scolaire, les matériels didactiques et pédagogiques sont insuffisants. D'autre part, elle a révélé une faible qualification professionnelle des enseignants et une manifestation des troubles d'apprentissage chez les apprenants.

Mots-clés : Scolarisation, violence, Burkina Faso.

Abstract

This study aims to analyze the difficulties linked to the resumption of classes in primary schools in areas with strong security challenges in Burkina Faso. The results revealed that the resumption of classes in primary schools in the commune of Lalgaye (Burkina Faso) faces administrative or institutional and pedagogical challenges. Thanks to questionnaires and interviews, the study (88.52% of learners and 80.95 % of teachers) showed on the one hand that school furniture, teaching and teaching materials are insufficient. On the other hand, it revealed a low professional qualification of teachers and a manifestation of learning disabilities among learners.

Keywords: Schooling, violence, Burkina Faso.

Introduction

L'espace sahélien vit une crise sécuritaire sans précédent depuis le début de la décennie 2010, crise essentiellement liée à l'exposition des pays de cet espace aux groupes jihadistes. O. Guiryanan et *al.*, (2021, p.7) situent l'amorce de cette situation au détour de l'année 2013. Pour eux :

Cette vulnérabilité est telle que le 15 janvier 2016, le Burkina Faso a été la cible d'une attaque terroriste en plein cœur de sa capitale, Ouagadougou. Depuis lors, les attaques se sont multipliées et étendues sur une partie importante du territoire national, contraignant les autorités à décréter l'état d'urgence dès le 1^{er} janvier 2019, dans 6 des 13 régions que compte le pays, à savoir le Sahel, la Boucle du Mouhoun, le Centre-Nord, l'Est, le Nord et le Centre-Est.

Les cibles de ces attaques sont diverses. Les écoles sont particulièrement visées. Les attaques contre les écoles n'ont pas été que physiques, mais aussi psychologiques à travers des kidnappings et menaces contre des enseignants qui ont, dès lors, pour préserver leur sécurité, déserté leurs lieux de travail. En effet, O. Guiryanan (2021) et H.C. Magali (2014) ont montré que les attaques terroristes dans le secteur de l'éducation ne se manifestent pas seulement par des violences physiques, des menaces contre des acteurs éducatifs, des assassinats, des incendies d'infrastructures éducatives : on y a également enregistré des destructions de matériels didactiques et pédagogiques. D'une manière générale, l'absence de matériels de travail est pointée comme l'un des défis que doivent affronter les établissements scolaires. Selon le rapport de la Banque mondiale (2002) sur la Sierra Leone, il se trouve que lorsque les groupes armés s'attaquent aux écoles, ils détruisent également le peu de matériels dont se servaient les enseignants.

Ces incursions terroristes ont amplifié la psychose des populations et des travailleurs des régions affectées. Ainsi, de nombreuses populations fuient leurs villages vers les centres urbains jugés plus sécurisés. Pour le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA), 1 882 391 déplacés sont enregistrés au Burkina Faso (rapport du 31 décembre 2022). Des familles connaissent de grosses pertes de leurs revenus et biens. Suite à cette situation, beaucoup d'écoles sont fermées, entraînant un nombre élevé et en perpétuel croissance d'enfants déscolarisés ou qui ne disposent d'aucune offre éducative. Pour le Rapport statistique mensuel de données d'Éducation en Situation d'Urgence (2022, p.2) :

À la date du 30 avril 2022, le nombre d'établissements fermés passe de 3 664 à 4 148 soit une hausse de 484 structures éducatives. Ces fermetures représentent environ 16,52 % des structures éducatives du Burkina Faso contre 14,60 % au mois de mars 2022. Elles affectent 685 935 élèves soit 328 682 filles (47,92%) et 357 253 garçons (52,08%), ainsi que 20 104 enseignants soit 6 452 femmes (32,10%) et 13 652 hommes (67,90%).

Les menaces sécuritaires fragilisent l'institution scolaire, tant du point de vue de l'accès à l'éducation dans les zones menacées, que du point de vue de la qualité de l'éducation dans les zones d'accueil des populations déplacées. C'est pourquoi, A. Du Roy, F. Henard et J. Tran Thanh (2019) relèvent qu'une des conséquences des conflits est de fragiliser davantage les systèmes en augmentant les taux d'abandons des élèves et l'absentéisme des enseignants. Dès lors, la fragilisation de l'école s'étend à la capacité à assurer sa responsabilité pédagogique.

Actuellement, la région du Centre Est du Burkina Faso figure parmi celles qui font partie des régions à forts défis sécuritaires. Ainsi, enregistre-t-elle « À la date du 30 avril 2022, 143 établissements scolaires fermés soit 03,45%, affectant 19 282 élèves 8 506 filles (48,92%), ainsi que 638 enseignants dont 160 femmes (25,08%) » (Rapport statistique de l'ESU, 2022, p.3). Dans cette région, la province du Koulpélogo est la plus touchée selon le même rapport statistique de l'ESU. À en croire le Rapport statistique de l'ESU (2022), la province du Koulpélogo enregistre 95 écoles primaires fermées affectant 12 191 élèves et 383 enseignants et 16 établissements secondaires et post-primaires fermés affectant 3 649 élèves et 110 enseignants (Rapport statistique de l'ESU, 2022, p.5-6). Du fait de la recrudescence de la violence dans cette province, la situation de fermetures des structures scolaires s'est empirée à l'année scolaire 2022-2023. Pour le rapport statistique de la Direction Provinciale de l'Éducation Préscolaire Primaire et Non Formelle (DPEPPNF) du Koulpélogo, la province enregistre « jusqu'en février 2023, 198 écoles fermées, 12 330 élèves affectés, 959 enseignants affectés, 2 137 élèves déplacés internes, 103 enfants en situation de handicap, 163 orphelins et enfants vulnérables, 2 921 classes délocalisées » (Rapport statistique DPEPPNF- KLG, 2023).

Fort heureusement, les opérations de reconquête du territoire national ont permis la réinstallation des populations dans certaines zones reconquises. Dans la province du

Koulpélogo, par exemple, l'Opération Koulpélogo ² a permis le retour des populations dans leur localité, notamment celles de la commune de Lalgaye. Cette réinstallation des populations a permis aux écoles de cette commune qui étaient fermées depuis près de deux années scolaires de réouvrir les portes à l'année scolaire 2023-2024. Ainsi, certains élèves ont eu la possibilité de réintégrer des établissements scolaires grâce aux efforts des politiques et des partenaires sociaux. Selon le rapport de la Banque mondiale (2002), H.C. Magali (2014) et O. Guiryanan (2021), la réouverture des classes dans les pays qui ont connu des crises, fait face à de nombreux défis à relever par les acteurs de l'éducation. Les travaux de M.T. Mambo et B.M. Kahindo (2001) ont montré que la guerre en République Démocratique du Congo a profondément affecté le rendement scolaire des élèves, car ces derniers ont leur attention partagée entre l'enseignement en classe et ce qui peut arriver à l'extérieur.

Dans la commune de Lalgaye, la reprise des cours dans les écoles primaires est confrontée à plusieurs défis. C'est pour analyser cette problématique que nous avons voulu nous pencher sur le sujet suivant : « Analyse des défis de la scolarisation des élèves vivant dans des zones exposées à la violence au Burkina Faso ».

Ainsi, l'objectif général de cette recherche est d'analyser les difficultés liées à la reprise des cours dans les écoles primaires dans les zones à forts défis sécuritaires au Burkina Faso.

1. Matériels et méthodes

1.1. Site, population et échantillon d'étude

Étude mixte de type descriptif et exploratoire, elle a été réalisée du 4 mars au 22 mars 2024 sous forme d'entretiens et de questionnaires. Elle s'est effectuée dans la commune de Lalgaye, province du Koulpélogo au Burkina Faso. La méthode non probabiliste et la technique de l'échantillonnage de commodité ont été utilisées pour le choix des écoles, des élèves et des enseignants. La population d'étude a concerné les élèves des écoles primaires, les instituteurs et le Chef de Circonscription d'Éducation de Base (CCEB) qui exercent dans la commune de Lalgaye. Pour le choix des interviewés, la méthode non probabiliste et la technique de l'échantillonnage de commodité ont été utilisées pour la réalisation de l'enquête par questionnaire. Au total, 61 élèves des Cours Moyens première et deuxième année (CM1 et CM2) et 21 enseignants qui tiennent les classes des Cours Élémentaires première et deuxième année (CE1 et CE2) et des Cours Moyens première et deuxième année (CM1 et CM2) ont renseigné le questionnaire. S'agissant de l'entretien, 1 chef de Circonscription d'Éducation de Base (CCEB) a été inclus par l'étude. Les données collectées par le questionnaire ont été traitées manuellement. Les données qualitatives ont été traitées par la méthode d'analyse de contenu. L'analyse a été centrée sur les différents thèmes (difficultés d'ordre administratif ou institutionnel et difficultés d'ordre pédagogique). Les trois étapes de l'analyse de contenu à savoir la retranscription, le codage des informations ou les tri-thématiques et le traitement proprement dit ont été abordés.

1.2. Méthodes et techniques de collecte de données

Cette étude s'inscrivant dans une approche mixte, deux techniques d'enquête sont utilisées à savoir un questionnaire et un guide d'entretien. Comme l'ont bien souligné L.V. Campenhoudt et R. Quivy (1995, p. 167) :

L'enquête par questionnaire consiste à poser à un ensemble de répondants, le plus souvent représentatif d'une population, une série de questions relatives à leur niveau de connaissance ou de conscience d'un événement ou d'un problème, ou encore surtout autre point qui intéresse les chercheurs.

¹ Une opération menée par les forces de défense et de sécurité (FDS) et les volontaires pour la défense de la patrie (VDP) afin de libérer les zones occupées par les groupes terroristes dans la Province du Koulpélogo.

Nous l'avons utilisé parce qu'il nous permettra de traiter les données quantitatives de la recherche. Compte tenu du nombre de personnes interrogées et du traitement quantitatif des informations qui devra suivre, les réponses à la plupart des questions sont normalement pré-codées, de sorte que les répondants choisissent obligatoirement leurs réponses parmi celles qui leur sont formellement proposées. Quant au guide d'entretien, il est un instrument pratique de collecte de données dans la mesure où il permet aux enquêtés de s'exprimer le plus librement possible sur un certain nombre de thèmes en lien avec le sujet de recherche. Les informations relatives aux difficultés d'ordre pédagogique et institutionnel liées à la reprise des cours dans les zones à forts défis sécuritaires à Lalgaye (Burkina Faso) ont été demandées à la population cible de l'enquête.

1.3. Méthode d'analyse de données

Les données quantitatives collectées ont été traitées manuellement. Pour ce qui concerne celles qualitatives, nous avons fait recours à l'analyse de contenu de type thématique, car les entrevues sont organisées autour de deux thématiques à savoir « l'identification des difficultés d'ordre pédagogique liées à la reprise des cours dans les écoles primaires de la commune de Lalgaye » et « la récession des difficultés d'ordre institutionnel ou administratif liées à la reprise des cours dans les écoles primaires de cette même commune ».

2. Résultats

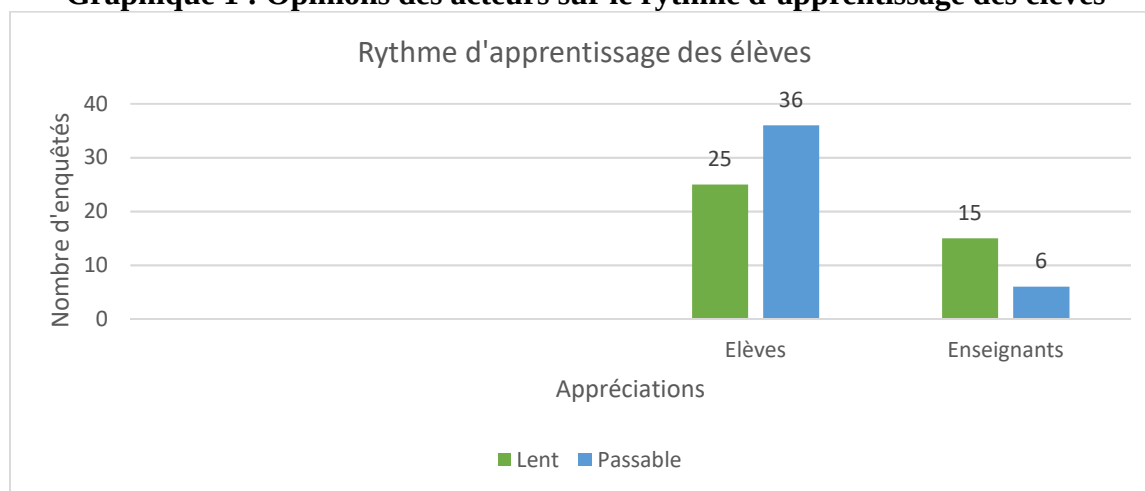
Cette sous-section fait ressortir les opinions des élèves, des enseignants et du chef de circonscription d'éducation de base sur les difficultés liées à la reprise des cours dans les écoles primaires de la commune de Lalgaye (province du Koulpélogo/ Burkina Faso) revenue de la crise sécuritaire.

2.1. Reprise des cours et difficultés d'ordre administratif ou institutionnel

Les données analysées ont été synthétisées dans les cinq graphiques qui suivent. Les résultats de l'étude sont présentés dans les graphiques 1, 2, 3, 4 et 5.

Le graphique 1 révèle les appréciations de l'échantillon d'étude issue de l'enquête par questionnaire selon les différents acteurs. Ainsi, 25 élèves soit 40,98 % et 15 enseignants soit 71,42% jugent le rythme d'apprentissage des élèves lent. 36 autres élèves soit 59,01 % et 6 enseignants soit 28,57 % estiment que le rythme d'apprentissage des élèves est passable.

Graphique 1 : Opinions des acteurs sur le rythme d'apprentissage des élèves

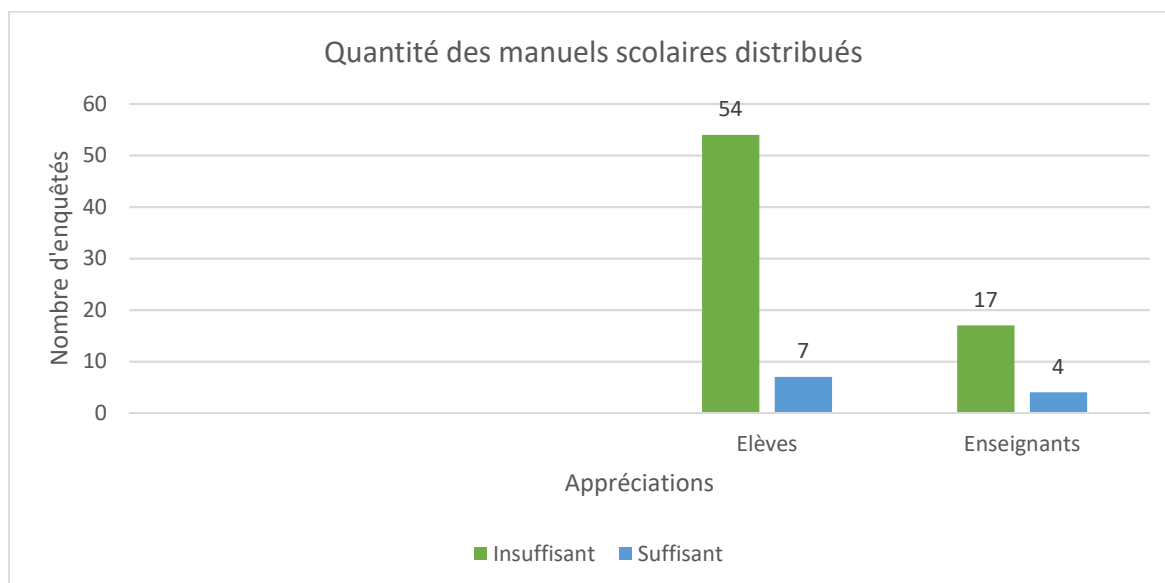


Source : D. Mogmenga, mars 2024.

Le graphique 2 présente les appréciations des élèves et des enseignants sur la quantité des manuels scolaires disponibles. 54 élèves soit 88,52 % et 17 enseignants soit 80,95 % trouvent

que la quantité des manuels scolaires est insuffisante. 7 autres élèves, soit 11,47 % et 4 enseignants, soit 19,04 % l'estiment suffisante.

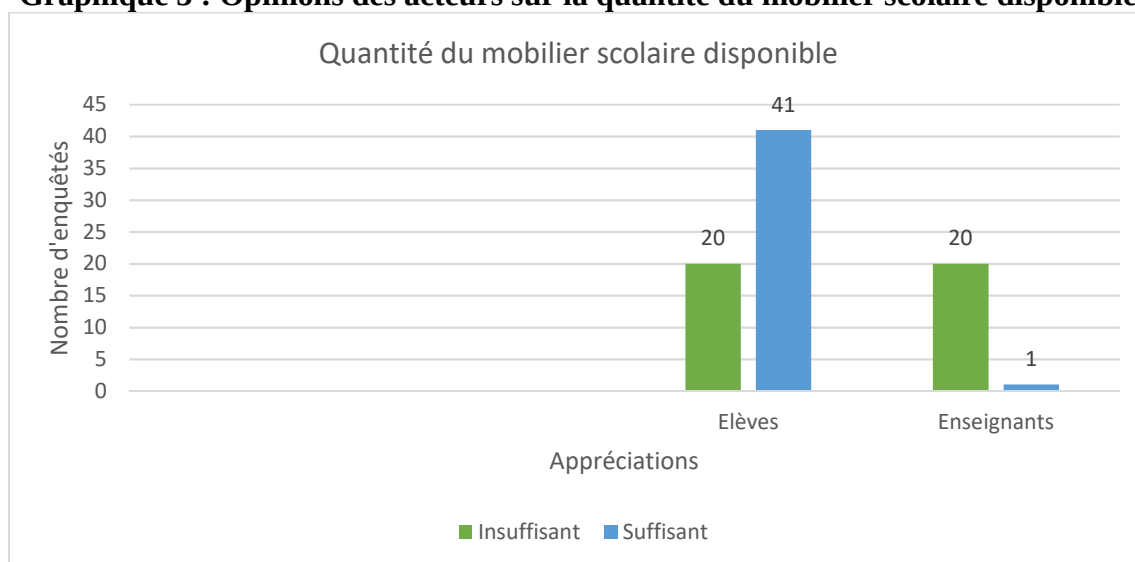
Graphique 2 : Opinions des acteurs sur la quantité des manuels scolaires disponibles



Source : D. Mogmenga, mars 2024.

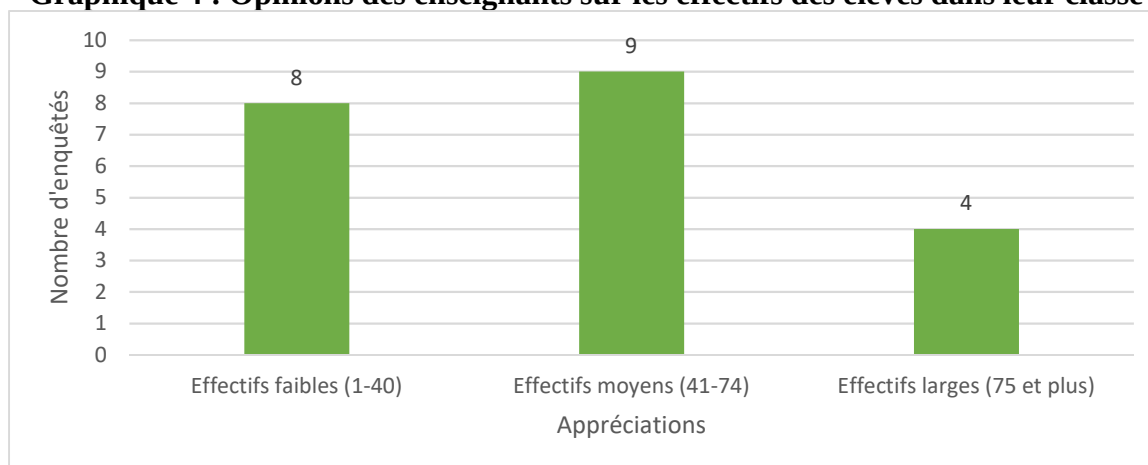
Le graphique 3 récapitule les avis de l'échantillon d'étude sur la quantité du mobilier scolaire disponible dans les classes des écoles primaires. Ainsi, 20 élèves, soit 32,78 % et 20 enseignants, soit 95,23 % estiment que la quantité du mobilier scolaire est insuffisante tandis que 41 autres élèves soit 67,21 % et 1 enseignant, soit 4,76 % jugent que cette quantité est suffisante.

Graphique 3 : Opinions des acteurs sur la quantité du mobilier scolaire disponible



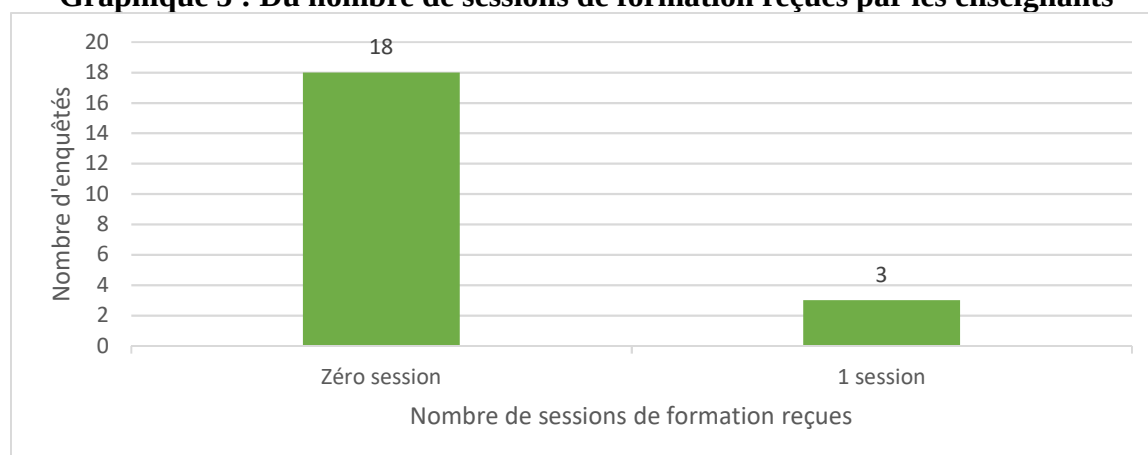
Source : D. Mogmenga, mars 2024.

Le graphique 4 indique que 8 enseignants, soit 38,09 % estiment que les effectifs sont faibles, c'est-à-dire compris entre 1 et 40 élèves, 9 enseignants, soit 42,85 % pensent que les effectifs sont moyens allant de 41 à 74 élèves et 4 enseignants soit 19,04 % jugent les effectifs larges, c'est-à-dire étant dans la fourchette de 75 élèves et plus.

Graphique 4 : Opinions des enseignants sur les effectifs des élèves dans leur classe

Source : D. Mogmenga, mars 2024.

Le graphique 5 révèle que 18 enseignants soit 85,71 % n'ont participé à aucune session de formation continue ou de recyclage afin d'enseigner dans cette zone à forts défis sécuritaires. Seulement 3 enseignants représentant 14,28 % déclarent avoir participé à 1 seule session de formation continue.

Graphique 5 : Du nombre de sessions de formation reçues par les enseignants

Source : D. Mogmenga, mars 2024.

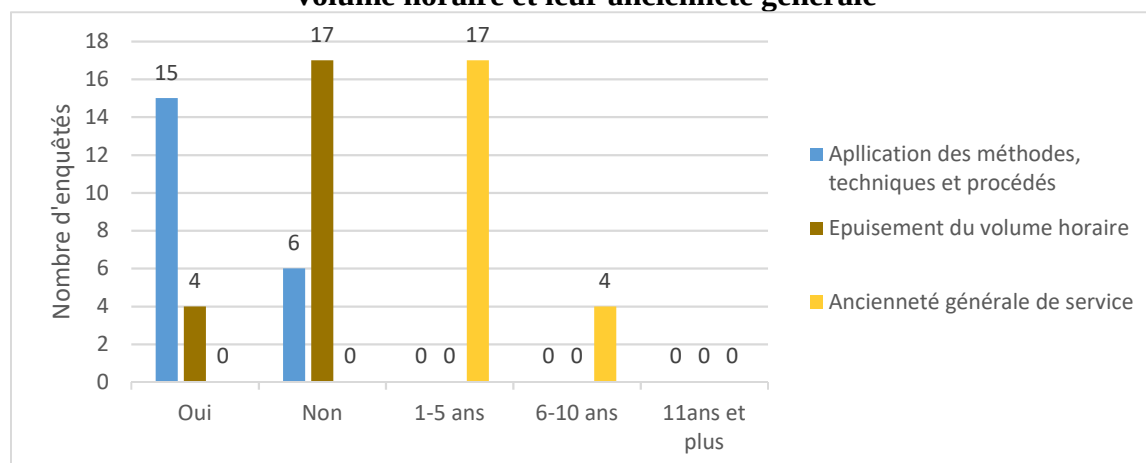
2.2. Reprise des cours et difficultés d'ordre pédagogique

Les données analysées ont été synthétisées dans le graphique 6 et dans le tableau 1 qui suivent. Les résultats de l'étude sont présentés dans ce graphique 6 et dans le tableau 1.

Le graphique 6 révèle que sur 21 enseignants qui ont pris part aux enquêtes, 15 d'entre eux, soit 71,42 % disent appliquer les méthodes, techniques et procédés d'enseignement dans leur classe sans difficultés. Au contraire, 6 enseignants, soit 28,57 % disent éprouver d'énormes difficultés dans l'application de ces pratiques pédagogiques. Ces derniers justifient leurs positions en évoquant les raisons suivantes : la non maîtrise de l'approche pédagogique intégratrice (API), le décalage de niveau des élèves, le manque de matériels de concrétisation, l'absence de formation continue et de recyclage des enseignants, l'insuffisance de guides pédagogiques et la participation passive des apprenants aux cours. En ce qui concerne le volume horaire, 4 enseignants (19,04 %) pensent qu'ils vont épuiser le volume horaire de 770 heures d'ici à la fermeture des classes, le 31 mai 2024. Par contre, 17 enseignants (80,95 %) estiment qu'ils ne pourront pas épuiser ce volume horaire à la clôture de l'année scolaire. Ceux-ci évoquent les raisons suivantes : le retard dans le démarrage des cours (début novembre), l'inadaptation des contenus d'enseignement et le retard d'affectations des enseignants dans les

écoles. Quant à l'ancienneté générale de service, 17 enseignants, soit 80,95 % ont une ancienneté comprise entre 1 et 5 ans, contre 4 d'entre eux représentant 19,04 % qui ont une ancienneté comprise entre 6 et 10 ans.

Graphique 6 : Opinions des enseignants sur l'application des méthodes, l'épuisement du volume horaire et leur ancienneté générale



Source : D. Mogmenga, mars 2024.

Le tableau 1 fait la synthèse des informations collectées auprès du CCEB de Lalgaye ; informations relatives aux défis d'ordre administratif et pédagogique liés à la reprise des cours dans les écoles primaires de son ressort territorial. Nous remarquons qu'il dispose assez d'éléments d'appréciation des difficultés vécues par le monde éducatif. L'analyse de ces verbatims montre que le CCEB est parfois impuissant face à certaines difficultés évoquées.

Tableau 1 : Synthèse des informations relatives aux difficultés d'ordre administratif et pédagogique

Thèmes	Verbatims
Difficultés d'ordre administratif/institutionnel	
Difficultés d'ordre administratif /institutionnel liées à la reprise des cours dans les écoles primaires dans la commune de Lalgaye (Burkina Faso)	La Circonscription d'Éducation de Base (CEB) de Lalgaye a été saccagée, tout a été emporté. Les nouveaux manuels scolaires des cours préparatoires ont été emportés. Nous nous sommes retrouvés avec seulement une centaine de manuels pour plus de six cents élèves. Donc, chaque élève n'a pas un livre de lecture et de calcul
	Les élèves ont sérieusement des problèmes puisque les cours étaient arrêtés en février 2021. Ils ont eu des cours d'un trimestre seulement. Mais, ce sont ces enfants de tous les cours qui sont en classe supérieure cette année
	Il y a un problème de tables bancs pour les élèves, ce qui nous a amené à aller les chercher dans les écoles toujours fermées sous escorte militaire
	Les classes de cours préparatoire première année (CP1) ont des effectifs très larges allant souvent à 200 ou 300 élèves, car nous avons fait deux ans sans école.
	Il y a eu l'ouverture tardive des activités, car nous avons commencé le 6 novembre 2023. Et il y avait un manque d'enseignants aussi. Si nous étions venus trouver les enseignants, nous pouvions commencer tôt comme les autres CEB.
Difficultés d'ordre pédagogique	

Difficultés d'ordre pédagogique liées à la reprise des cours dans les écoles primaires dans la commune de Lalgaye (Burkina Faso)	Les enseignants qui sont restés deux ans sans dispenser des cours, il y a une certaine paresse qui s'est installée en eux. Pour les préparations des cours même, c'est difficile parce qu'elles sont squelettiques. Il y a des révisions répétées et des confer fiches
	Les élèves ont sérieusement des problèmes puisque les cours étaient arrêtés en février 2021. Ils ont eu des cours pour le premier trimestre seulement. Mais, ce sont ces enfants de tous les cours qui sont en classe supérieure cette année. Donc, ils ont oublié. Les enseignants sont obligés de faire des révisions ou de reprendre les mêmes cours. Du coup, il y a vraiment des problèmes de compréhension surtout en lecture et en calcul

Source : D. Mogmenga, mars 2024.

3. Discussion

Dans la présente sous-section, il s'agit pour nous d'expliquer et de rapporter les résultats de notre recherche aux données de la littérature existante.

3.1. Reprise des cours et difficultés d'ordre institutionnel

Les résultats de l'enquête révèlent que la reprise des cours dans la commune de Lalgaye, zone à forts défis sécuritaires, est confrontée à des difficultés d'ordre institutionnel. En effet, les enquêtes ont révélé que 88,52 % des apprenants et 80,95% des enseignants estiment que la quantité des manuels scolaires distribués aux élèves est insuffisante comme le témoigne le graphique 2. Nos résultats sont donc congruents avec les travaux de H.C. Magali (2014), dont la recherche conclut que dans les localités qui ont été le théâtre d'affrontements, les deux crises ivoiriennes ont eu des effets similaires en termes de perte de fournitures scolaires, de vols, de pillages d'équipements dans les établissements (ordinateurs, tables bancs). Embouchant la même trompette, les auteurs O. Guiryanan, C. Codjo, et S.A. Sawadogo (2021) ont montré que d'une manière générale, l'absence de matériels de travail est pointée comme l'un des défis que doivent affronter les écoles. Citant en exemple le Burkina Faso, ils affirment que les attaques terroristes dans le secteur de l'éducation ne se manifestent pas seulement par des violences physiques, des menaces contre des acteurs éducatifs, des assassinats, des incendies d'infrastructures éducatives, mais se traduisent aussi par des destructions de matériels didactiques et pédagogiques.

Par ailleurs, les résultats de cette étude ont révélé des opinions divergentes sur la quantité du mobilier scolaire. 32,78 % des élèves et 95,23 % des enseignants (confer graphique 3) trouvent que la quantité du mobilier scolaire est insuffisante. La position des enseignants peut tenir la route du moment où certaines écoles centrales ont reçu beaucoup d'élèves déplacés internes réduisant du coup le nombre de places assises. Nos résultats vont dans le même sens que ceux du rapport d'achèvement du projet de la Banque Mondiale (2002) en Sierra Leone. Ainsi, selon ce rapport, le système d'éducation à tous les niveaux souffrait du manque de capacité et d'outils de travail essentiel pour assurer la fourniture des services d'enseignement de bonne qualité, efficaces et productifs. Ce rapport conclut que l'infrastructure d'éducation était délabrée dans tous les districts quoique à des degrés divers et que 70% des structures (salles de classe, bâtiments administratifs, ateliers et laboratoires) et mobiliers avaient été détruits.

En sus, la reprise des cours dans la commune de Lalgaye connaît des effectifs tantôt faibles, tantôt moyens ou même larges au niveau des élèves. Ainsi, avec le déplacement des populations, seuls quelques parents encore résidents ont réinscrit leurs enfants. Dans cette étude, 38,09 % des enseignants ont répondu que les classes ont en majorité un effectif de moins de 40 élèves, 42,85 % d'entre eux jugent les effectifs moyens, c'est-à-dire compris entre 41 et 74 élèves, et 19,04 % autres estiment les effectifs larges, allant de 75 élèves et plus comme

l'indique le graphique 4. Pour A. Du Roy, F. Henard et J. Tran Thanh (2019), une des conséquences des conflits est de fragiliser davantage les systèmes en augmentant les taux d'abandons des élèves et l'absentéisme des enseignants. Les situations de conflits ont par ailleurs tendance à intensifier les discriminations envers les groupes en situation de plus forte vulnérabilité notamment les filles concluent-ils.

Cette étude a révélé que 85,71 % des enseignants (confer graphique 5) n'ont reçu aucune session de recyclage afin d'exercer convenablement leur métier dans cette zone à forts défis sécuritaires. Les résultats obtenus corroborent ceux du rapport d'achèvement du projet de la Banque Mondiale (2002) en Sierra Leone. Ce rapport relève que la plupart des enseignants avaient fui le pays ou avaient été déplacés et 42% d'enseignants du primaire étaient non diplômés. Il ajoute que 30 % d'enseignants du premier cycle du secondaire n'avaient pas reçu de formation et n'étaient donc pas diplômés. Les travaux de H.C. Magali (2014) viennent conforter cette position. Selon cet auteur, une des conséquences de la crise ivoirienne de 2002 est la déconnection financière. Cette déconnection financière a été de ponctionner les parents d'élèves de manière excessive par le biais des comités de gestion d'école (COGES) pour payer les frais du personnel, mais sans nécessairement fournir un enseignement de qualité puisque les enseignants bénévoles qui composaient la majorité du personnel enseignant de la zone Centre Nord et Ouest pendant de nombreuses années avaient des profils très divers et des qualifications souvent insuffisantes.

3.2. Reprise des cours et difficultés d'ordre pédagogique

En ce qui concerne les défis d'ordre pédagogique liées à la reprise des cours dans la commune de Lalgaye, les résultats de la recherche sont encore parlants. En effet, ces résultats ont révélé que 28,57 % des enseignants (confer graphique 6) éprouvent d'énormes difficultés à mettre en œuvre les méthodes, techniques et procédés d'enseignement/apprentissage dans leur classe. Ces derniers justifient leur incapacité professionnelle par l'évocation de la non maîtrise de l'Approche Pédagogique Intégratrice (API) qui est en généralisation dans le pays, le décalage de niveau des élèves déplacés internes par rapport à celui des élèves hôtes, le manque de matériels de concrétisation, l'absence de formation continue et de recyclage des enseignants, l'insuffisance de guides pédagogiques et la participation passive des apprenants aux cours. Aussi, ces résultats ont-ils révélé que 80,95 % des enseignants (confer graphique 6) estiment qu'ils ne pourront pas épuiser le volume horaire de 770 heures à la clôture de l'année scolaire, le 31 mai 2024. Ceux-ci évoquent le retard dans le démarrage des cours (début novembre 2023), l'inadaptation des contenus d'enseignement et le retard d'affectations des enseignants dans les écoles. Enfin, les résultats de l'étude ont montré que 80,95 % des enseignants qui officient dans la commune de Lalgaye sont en majorité des débutants (1-5 ans d'ancienneté générale de service), donc inexpérimentés comme l'indique le graphique 6. Nos travaux vont dans le même sens que ceux de O. Guiryanan, C. Codjo et S.A. Sawadogo (2021). Pour eux, les déplacements de la population apprenante en quête d'espaces sécurisés placent les enseignants face à de nouveaux défis pédagogiques. Souvent, le décalage de niveau des élèves déplacés par rapport à celui des apprenants hôtes implique une surcharge de travail pour les remettre à niveau.

À la suite, le rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous (2011) estime que le déplacement expose les individus au risque d'être extrêmement défavorisés sur le plan éducatif. Ce rapport présente les données fournies par une étude des Nations Unies qui brossent un tableau troublant de l'état de l'éducation dans les camps des réfugiés. Toujours selon ce même rapport, les taux de scolarisation étaient en moyenne de 69 % pour l'enseignement primaire et de 30 % seulement pour l'enseignement secondaire. Les travaux de M.T. Mambo et B.M. Kahindo (2001) ont montré que la guerre en République Démocratique du Congo a profondément affecté le rendement scolaire des élèves, car ces derniers ont leur attention partagée entre l'enseignement en classe et ce qui peut arriver à l'extérieur. Aussi, les élèves

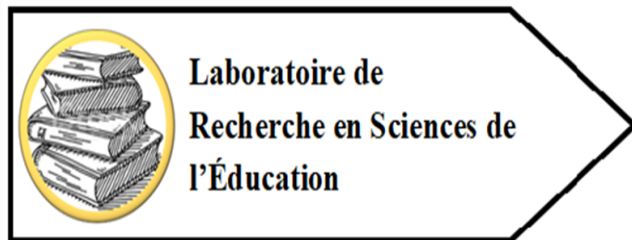
victimes de conflits armés manifestent des troubles d'apprentissage et sont atteints de syndrome du stress post traumatique entre autres.

Conclusion

Il convient de retenir que la reprise des cours dans la commune de Lalgaye est une réalité à l'année scolaire 2023-2024 après deux années scolaires de fermeture. L'objectif visé par cette étude était d'analyser les difficultés liées à la reprise des cours dans les écoles primaires dans les zones à forts défis sécuritaires au Burkina Faso. Les résultats de la recherche révèlent que le retour des apprenants à l'école fait face à des défis d'ordre administratif et pédagogique. Ainsi, les acteurs de l'éducation dans cette partie du pays font preuve de résilience et de résistance. L'étude s'est terminée par des suggestions afin d'améliorer la qualité de l'éducation dans toutes les zones à forts défis sécuritaires du Burkina Faso. Elles se résument essentiellement à l'organisation des sessions de formation ou de recyclage au profit des enseignants qui servent dans ces zones difficiles et la mise en œuvre nécessaire des programmes de l'éducation en situation d'urgence. La prise en charge psychosociale des acteurs, la production et la mise à disposition des manuels scolaires, la distribution du cartable minimum aux apprenants, la pérennisation des cantines scolaires, la construction des espaces temporaires d'apprentissage, l'organisation des cours de rattrapage pendant les vacances et la sécurisation du territoire national pourraient améliorer significativement la qualité de l'éducation au Burkina Faso.

Bibliographie

- BANQUE MONDIALE, 2002, *Rapport d'achèvement de projet en Sierra Leone*.
- CODJO Chantal, EL-ALBY Moulaye, GUIRYANAN Olivier, KIRCHNER Marc, MADJI-YABE Désiré Assemal, NDIAYE Alioune Bandara Sadia, OUDRAOGO, SAWADOGO Alamissa Salif, TRAORE Kadari, 2021, *Éducation en situation d'urgence, de crises et de vulnérabilités au Sahel. Quels mécanismes d'adaptation de l'aide au développement ?*
- DIRECTION PROVINCIALE DE L'ÉDUCATION PRESCOLAIRE PRIMAIRE ET NON FORMELLE DU KOULPÉLOGO, 2024, *Rapport statistique*.
- DU ROY Aurore, HENARD Fabrice, TRAN THANH Julia, 2019, *Relever les défis de l'éducation dans un sahel en crise, rapport d'études*.
- KAHINDO Muhesi Ba, MAMBO Tabu Masinda, 2001, *L'impact de la guerre sur l'éducation des enfants au Congo (RDC) : le cas des enfants de la ville de Butembo*.
- LANOUE Eric, MAGALI Chelapi-den Hamer, MARION Fresia, 2010, *Education et conflits : les enjeux de l'offre éducative en situation de crise*.
- MAGALI Chelapi-den Hamer, 2014, *Quand la guerre s'invite à l'école : impact de la crise ivoirienne en milieu scolaire, chapitre 2*.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DE L'ALPHABÉTISATION ET DE LA PROMOTION DES LANGUES NATIONALES, 2022, *Rapport statistique des données du secrétariat technique de l'éducation en situation d'urgence*.
- QUIVY Raymond & VAN Campenhoudt Luc, 1995, *Manuel de recherche en sciences sociales*
- RAPPORT MONDIAL DE SUIVI SUR L'ÉDUCATION POUR TOUS, 2011, *La crise cachée : les conflits armés et l'éducation*.



LAKISA, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Éditeur : LARSCED

www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo